

LAROCHE (André), Châlons 1905. — Notre camarade LAROCHE vient d'être brutalement enlevé à l'affection des siens le 15 juillet, au cours d'une baignade tragique, en se portant au secours de sa femme.

Parti joyeux pour prendre quelques jours de repos, tous ses amis eurent la douleur de conduire à sa dernière demeure notre Camarade qu'une fatalité inexorable venait d'enlever à la vie.

André LAROCHE entra à Châlons en 1905 et sortait dans les premiers de sa promotion. Dès sa sortie, il apporta sa collaboration à la Maison Dupuy et C^{ie}, spécialisé dans la construction de gros matériel utilisé pour l'agglomération des charbons.

Esprit méthodique, réfléchi, apportant à toute chose un bon sens profond et une haute conscience de ses responsabilités, il acquit rapidement une compétence éprouvée et unanimement reconnue.

Haitien d'origine, ayant réclamé la nationalité française, il fut mobilisé et mit au point la fabrication des gros obus à la Maison Dupuy. Il servit également dans les chars d'assaut.

Il fut, après la guerre, un collaborateur précieux des Établissements Chouanard, mais toujours attiré par ses études premières, il apporta depuis 1924, comme directeur général des Établissements Anthra, l'aide la plus précieuse et la plus dévouée, pour la mise au point et l'exploitation industrielle d'un procédé entièrement nouveau d'agglomération.

Quatre années d'efforts acharnés lui permettaient enfin d'envisager avec confiance l'avenir d'une fabrication qu'il avait entièrement mise au point, quand la fatalité stupide interrompit son œuvre.

Camarade charmant, ami parfait, il laisse parmi tous ceux qui l'ont connu un souvenir qui ne s'effacera pas.

Que sa femme atrocement frappée, que son jeune fils qu'il aimait tant reçoivent l'assurance que tous ses Camarades ont partagé leur douleur, et qu'ils sauront se souvenir auprès d'eux de toute l'affection qu'ils portaient à leur cher disparu.

Communication transmise à la Société par le camarade MARS (Chât. 1906).

- Barcelone (Espagne) — En principe, le troisième dimanche d'avril; donc le 21 en 1929.
- Bèthune — En principe, le deuxième dimanche de décembre; donc le 9.
- Bordeaux — En principe, le troisième dimanche de mars; donc le 17 en 1929.
- Boulogne-sur-Mer et Calais — En principe, le dernier dimanche de mai; reporté à une date ultérieure en raison du décès de M. JACOLLIER (Ag. 1878) président honoraire du Comité de Calais, et le 30 en 1929.
- Chalon-sur-Saône — De préférence le dimanche d'ouverture de la foire de la Saint-Jean, c'est-à-dire le dimanche précédant le 23 juin; donc le 23 juin en 1929.
- Clermont-Ferrand — En principe, le dimanche précédent Noël; avancé de huit jours, lorsque l'on tombe un dimanche un mardi; donc le 10 de novembre.
- Dijon — Le dimanche 28 octobre.
- Douai — Le dimanche 14 octobre.
- Évreux — Le dimanche 10 septembre.
- Fontainebleau — En principe, le deuxième dimanche de juin; donc le 10 en 1929.